

pour la première fois à Jésus, elle recevait de Lui, suivant son expression, "son premier baiser, sa première caresse." Ce fut sans doute ce premier baiser qui alluma dans son cœur ce désir ardent de la Ste Communion; cette faim insatiable du Divin Banquet qui fut la note caractéristique de sa piété; pour elle, il n'y eut désormais qu'un bonheur sur terre: communier, recevoir son Jésus que déjà elle nommait son Unique Ami, son Bien-Aimé, son Epoux.

Son Journal dans les années qui suivirent est plein de ces élans de son cœur: "Oh! comme j'ai hâte de voir arriver dimanche pour communier!... O Divine Eucharistie, mon cœur vous désire, vous cherche, vous appelle... Vous êtes ma joie, mon bonheur et ma vie!... O Jésus, je m'ennuie de Vous, j'ai hâte de vous recevoir!... "Et comme elle avait obtenu de communier deux fois par semaine: "Mon Dieu, écrit-elle, que vous êtes bon!" Mais ce n'est pas encore assez pour son cœur. "Qu'elles sont heureuses les âmes qui vous reçoivent tous les jours!... Non jamais, ô mon Dieu, je ne me rassasierai de ce Pain quotidien, to i jours, ô Divin Maître, je dirai: j'ai faim!..."

Quand l'amour de Jésus possède un cœur, il y fait naître le désir de la vertu et du sacrifice, Irène l'éprouva; elle n'avait pas encore 13 ans lorsque son confesseur lui ayant dit de travailler à devenir une petite sainte. "Oui, dit-elle, je vais travailler pour en devenir une, non pas une *Petite*, mais une *Grande*!"

Elle ne s'arrête pas aux désirs, elle lutte courageusement contre sa nature et "prend la résolution d'obéir promptement, sans murmurer," elle s'exerce "à accepter les contrariétés, les petits ennuis de la vie," elle s'efforce "d'être bonne pour tout le monde, toujours prête à rendre service." Et dans ce travail, c'est Jésus qui l'éclaire, la conduit, c'est à Lui qu'elle confie ses résolutions, qu'elle accuse ses fautes; car cette enfant avait déjà compris le secret de la vie intérieure et savait trouver Jésus dans son cœur: "O mon Divin Ami, je veux faire de mon âme un petit jardin fermé à tout ce qui n'est pas Vous! un petit sanctuaire où je Vous garderai!"

Irène avait aussi une grande dévotion envers la Sainte Vierge et c'est toujours en termes émus qu'elle évoquait le souvenir de sa réception d'Enfant de Marie, de ce

"je  
ter  
est  
Jés  
dou  
I  
car  
reli  
mo  
la  
fan  
m'e  
nau  
I  
la c  
de  
dier  
con  
fave  
sou  
d'ar  
pon  
"Ch  
dan  
en r  
et q  
Div  
vier  
cède  
lesq  
dans  
âme  
caus  
touj  
"J  
douc  
à vo  
fidèle  
que  
désir  
jama